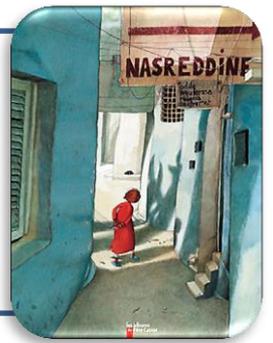


2

Nasreddine



La semaine suivante, Nasreddine tond la laine des moutons qui souffrent de la chaleur depuis l'arrivée du printemps. Les bêtes remuent pour éviter la brûlure du rasoir, et le petit garçon fait bien attention de ne pas écorcher leur peau rose et délicate. Quand il a terminé, il ramasse les flocons de laine dans un sac volumineux. Le père s'approche.

- Tu as bien travaillé, mon fils. Va chercher l'âne maintenant, nous allons porter la laine chez les tisserands.
- Ton ordre est sur ma tête et dans mes yeux.

Lorsqu'il revint avec l'animal, Nasreddine boite.

- Je me suis tordu la cheville, explique-t-il.
- A l'instant ? En traversant la cour ?
- Oui, dit Nasreddine en baissant les yeux.

Mustafa a un sourire malicieux.

- Si tu souffres en marchant, mieux vaut que tu t'asseyes sur l'âne.

Nasreddine prend le bas de sa robe avec ses dents, et s'installe sur le baudet. Il est content de sa ruse. On ne se moquera pas de son père qui marche tranquillement coiffé de son beau turban.